

Le 29 Juillet 1679 pour le
mariage du Roy d'Angleterre avec Mademoiselle Louise
Princesse d'Orléans

Article. Accordz entre les Commissaires députez par
le Roy et celuy de sa Majesté Catholique. Pour parvenir
au mariage qui se doit accomplir au plus tôt entre la
Serenissime Princesse Marie Louise fille ainée de
Monseigneur fils de France frere unique de sa Majesté
et de sa Mademoiselle Henriette Anne d'Angleterre Duchesse
d'Orléans son pere et mere, Silon leur pouvoir que lesd.
Commissaires en ont eu de leur Majesté très Chrétienne
et Catholique, dont leur Copie seront inseruëe au bas
de ce present Article.

En faveur et contemplation du d^e futur mariage, Sa
Majesté a donné et constitué en dot à lad^e Serenissime
Princesse sa nièce que sa Majesté choit et veult bien
marier comme si Elle estoit sa propre fille, la Somme
de Cinq cent mille Escus d'or Sol, Et ce pour tous droits
paternels et maternels et autres qui lui pourroient
appartenir et toucher, Laquelle Somme sera composée
d'un million de liure donné et legué par la Sire^e Reyn^e
Mere de sa Majesté à lad^e Princesse sa petite fille, Et
de la Somme de Dix mille mille deux Cent quatre-
vingt cinq Jacobus et trois quarties monnoye d'Angleterre
faisant monnoye de France Deux cent Soixante et
dix mille liures Et intérêt d'icelle qui est encore deno^r
pour le Roy de la grande Bretagne pour la moitié
qui appartient à lad^e Serenissime Princesse en la

dot de Srie S. A. R. Madame Henriette Anne
D'Angleterre Mere de lad^e. Serenissime Princesse, Pour
estre l'ysd^e intercôte exigéz du jour seulement du Decret
de lad^e. Dame Duchesse d'Orlance, Et en ce que l'ysd^e
Dirix Sommes ensemble ne puissant faire Celle de Cinq
cent mille escus dor Sol, Sa Majesté trice Christienne
promet de faire payso ce qui s'en diffaudra, Et See
fivront le payement en la ville de Madrid, Scavoir le
tierce au temps de la consommation du mariage, Le
Second tierce a la fin de l'année Et le troisième Six
mois aprè, En sorte que le parfait payement soit fait
en dix huit mois de temps.

E
Et de plus Monseigneur le Duc D'Orlance donne a la
Serenissime Princesse sa fille, la somme de quarante
mille escus en bagne et joyaux quil lui fera remettre
entre les mains.

A
A iste connue et accordé que le d^e. futur Espoux d'Henriette
lad^e. Somme de cinq cent mille escus dor Sol Surbonnes
et suffisante entre, a raison du denier vingt Cru
contremirement raisonnable dire Ministre qui a cet effet
seront nommés et députés par sa Majesté trice
Christienne, Et seront données bonnes et suffisantes
hypothique pour la seureté du d^e. Et si lad^e. Ser.^{me}
Princesse ayme mieux joir desd^e. rentre et Villier

qui lui seront donnéez pour hypothique que de la rente
d'is. dor a la raison d'is. du denier vingt, Et quel lui
soit pourue comme aux autres Reynre d'Espagne pour
leur maison en la forme et grandeur quil en a este
use et vise. En tel cas la rente d'is. hypothique sera
comptez selon et ainsi que les d. rentes sont a present
en Espagne, et ainsi que l'autre de misme qualité
sont assignées.

*P*lura est promis par le d^r Commissaire du Roy
d'Espagne au nom de sa Majist^r Catolique, de donner
a lad^r Serenissime Princesse, une bague et joyaux de
la valeur de Cinquante mille Ecu^s d'or Sol, qui sortent
nature d'héritage a lad^r Serenissime Princesse, Comme
sront aussi toutes les autres bagues et joyaux quelle
portera, lesquels demeureront pour elle, s'il faise
successeur et ayans cause.

Que led^r Roy Catolique donnera a lad^r Serenissime
Princesse entièrement pour son Estat et maison h^t
qu'a si grande Princesse, petite fille, Niece, femme et
fille de si puissant Roy et Prince appartient, Et
jeleuy assignera sur bonne rente, une Seure et
firme assignation et suffisante hypothique
au contentement de lad^r Serenissime Princesse.

*O*utre aussi connue et accordé qu'en lieu de Domine

11

Dont-onz a accoutumé d'osce en France, l'ad^e Serenissime
Princesse aura pour augment de Dot du d^e Mariage
selon l'usage du Royaume du Roy d'Espagne, l'ad^e
Somme de Cent Soixante Six mille, Six cent Soixante
Six Escute dor Sol qui rruement autre delad^e. Somme
entière du d^e Dot, lequel augment de dot, (estant led^e
mariage dissolu) Et l'ad^e Serenissime Princesse
Suivant le Roy Catholique Son futur Espoux, luy
Sortira nature d'héritage pour Elle, luy Sien et ayens
cause, pour en pouvoir disposer, Soit inter vivre ou par
dernière volonté conformément à l'usage et coutume
d'Espagne. Et lors que led^e mariage sera consommé,
Serà baillée assignation alad^e Ser^{me} Princesse de la
Sud^e Somme de Cent Soixante Six mille Six cent
Soixante Six Escute dor Sol, Pour enjouir led^e Cas
d'augment de dot arrinant, Et ce en la même forme
et maniere que lue dernière et entière du d^e Dot luy
seront assignez.

4

*B*lue a esté arristé qu'à la dissolution du d^e Mariage
advenant, Et l'ad^e Ser^{me} Princesse Suivant led^e
Sg^r futur Espoux, Elle pourra partir et se retirer franche-
ment et librement du d^e Royaume d'Espagne, toutre
et quantis foiz qu'il luy plaira, Et avec Elle toute
Ses officielle domestique et servitice et retourner
en France, faire apportez et amener avec soy tunc

et chacune Sire bigne, joyeuse, habite Daisselle, et
autre meubles quelconques, sans que pour quelque
occasion que ce soit ou pourroit survenir, Il fut fait
ou n'a directement ou indirectement aucun empêchement
ou retardement a son depart ny en la jousance dudit
augment de dot et assignatione dudit departement de sondé

Mariage qui lui auront esté données ou dees donner.

Sous Serrete de quoy s'ront données par led. Roy Catalogne
a sa Majesté terre Christienne auant que la dite
Serenissime Princesse sorti d'appré d'Elle, lire l'ettece
dassurance qui s'ront a ce recueillir scellée du
Seal de sa M^te Catalogne, ouic promesse sur sa Loy
et parole Royale de l'egarder et accomplit juriolat-
lement, tant pour lui que pour Sire Successeur aux
Couronne d'Espagne.

Plus a esté connue et accordé que la Serenissime
Princesse s'ira Espousée par parolue de present au
li Roy Catalogne, suivant la procuratior et pouvoir
que led. Roy Catalogne en envoira, Et s'ira honoraiblement
conduite et rendue aux frans de sa Majesté terre
Chrestienne comme il convient a Princesse debille
qualité et alliance quelle prend jusqu'auz frontièrre
du Royaume d'Espagne ou Elle s'ira accueillie et
recevra honoraiblement de la part dudit. Roy Catalogne

Comme appartient à une Princesse de si haute et
Illustre maison.

Plus a été accordé et convenu que les dispenses nécessaires
pour la célébration du d^e futur mariage seront
incessamment pourvues et demandées à sa Sainteté
par l'ambassadeur de sa Majesté trice Chrétienne et
par celui de sa Majesté Catholique en Cour de Rome,
fait à S^r. Germain en l'ayé le No^r 1^{er}me jour de
Juillet Mil six cent soixante et dix ans. / .

je tellein

Mme

WWR

Amalda

Pablo p. Doria

Souvenir des Commissaires du Roy.

Omis par la grâce de Dieu Roy de France et de Navarre, et tous
Ceux qui en présentent l'écriture verront Salut. Comme Nostre
très Chie et très Amé frere le Roy Catholique Nous a fait
tismoignez par le S^r. Paul Spinola Doria Marquis de Loce
Balbavis, Duc de Sesto, Seigneur de Génova Catalnoretta et
Ponticurone, Con^r du Con^r d'Etat de nosd. frere le Roy Catholique

Son grand Protonotaire en son Con^{te} d'Italie, Et son Amb.^{te}
Ext. verres nous, que tant de bonnes et grandes qualitez jointes
a la naissance si illustre qui se rencontrent en nre^e tres chere
et tres amee neice Marie Louise fille de nre^e tres chere et
tire ame frere unique le Duc D'Orlana, Et d'ltre Nostre
tire chere et tire amee Soeur Henriette Anne D'Angleterre
Duchesse d'Orlana, lui auoit fait naistre un desir extrême
que nous voulussions bien la lui accorder en mariage, Et
ajoustr^e pour le bien commun de la bonne Correspondance
qui doit etre entre la France et l'Espagne cette nouvelle
alliance étant d'autre qui nous voulissent déjà done parue
si proche, Nous sommes entierement d'autant plus de
plaisir dans l'entendement, qu'estance bientoise d'affirmer
la bonne intelligence qui est entre Nous, Nous ne poumons
lui donner une marque plus expresse de nostre amitie
qu'en lui accordant pour Espouse une Princesse qui nous est
si chere et si capable den^etre le lien a adoucir, Cest dans
cette veue qu'ayant eu tire agreeable la recherche de nostre
frere le Roy Catholique, Et en attendant que nous ayons
obtenu les dispenses necessaires de nosse^s Pape
pour led^e mariage, Nous avions juge apropos de
commettre dis personnage sur la Suffisance et Fidelite'
dis quelle le Roi nous puissions remettre pour respondre
et assister en nostre nom l're articles et conditions du
futur mariage, Et nous confiai^e pleinement en la
Capacite et experience de nostre tres cher et bras Chevalier
le^s le Bellier chancelier de France Commandeur de

nos Ordres, De nostre tres chie et bien amé Cousin le s^e.
Duc de Villeroy Pair et Mareschal de France, Chivalier de
nos Ordres, Gouverneur et nostre Lieutenant general en
Lionnois, forestier et Beaujolois, De nostre amé et fr^e
Con^r en tout nos Con^r Secrétaire d'Etat et de nos Comandem^r
les^r Colbert Ch^z Marquise de Seignelay Comm^{eur} de nos
Ordres Et denr^r aussi amé et fr^e Con^r en tout nos Con^r
Secret^r d'Etat et de nos Comandem^r les^r Arnauld Ch^z
Seigneur de Pomponne, Comme aussi en leur fete et
affection a nostre service. A ces Causes et autres a ce
nous monsieur, Nouveaume Commis Ordonné et député
Commettant ordonna et députant par ce present
Signé de nostre main le s^e. J^r. Le Tellier Chancelier de
France, N^e Cousin le Mar^r Duc de Villeroy, le s^e.
Colbert et de Pomponne Secrétaire d'Etat, Pour conjoint-
ement stipuler et résoudre avec led^r Marquise de la
Balbaisse M^e une plainte pourvoirs du Roy Catholique,
la partie et condition du mariage entre nostre
Nepveu Marie Louise Et nostre frere le Roy Catholique,
Régler et accorder la dot assignation et aumement d'Ursine,
Convenir des termes et payemens du d^e dot, donner et accepter
de part et d'autre la serment promesse et obligation qui
seront nécessaires pour l'accomplissement et exécution de tout
ce qui aura été accordé, Promettre en nostre nom que
nous ratifierons et assurerons agréable tout ce qui aura été
arrive et connu par led^r Commissaire en sujet du d^e
mariage, Et généralement en tout ce qu^e dessus circonstances.

et depprendre faire, stipuler, procurer, demander, negocier
conclure et signer tout assy que non n'assurera ou porroirera
faire si nous y ottrions presens es personnes Encore que le cas
requist mandement plus special qu'il n'est contenu en ces d.
presentes. Partiel est nostre plaisir, Entremoiz de quoz nous
avons fait mettre nostre scel a ces d. presentes. Donné à
St Germain en laye le 8^e jour de Juillet l'an de grâce 1679
Et en nostre regne le 37^e. Signé Louis, Et sur le reply Parle
Roy le Tollier 1.

Soussigné du Commissaire du Roy Catholique.

Don Carlos Segundo Por la gracia de Dios Rey de Castilla,
de Leon, de Aragon, de las dos Sicilias, de Jerusalem, de
Navarra, de Granada, de Toledo, de Valencia, de Galicia, de
Mallorca, de Sevilla, de Cerdanya, de Cordonia, de Corcega,
de Murcia, de Jaen, de los Algarves, de Algecira, de Gibraltar,
de las Islas de Canaria, de las Indias Orientales y occiden-
tales y tierra firme, del mar Oceano, Archiduque de
Austria, Duque de Borgona, de Brabant y milan, Conde
de Albspury, de flandes, Tirol y Barcelona, Señor de
Viscaya y de Molina etc. Por quanto considerando
las grandes prerrogativas de nacimiento y estimables
dotes que concurren en la Ser^{ma} Princesa Maria Luisa
hija mayor del Ser^{mo} Duque de Orleans mi hermano
y primo, y que mi casamiento con dicha Princesa sera
medio muy propio para estrechar mas la buena correspon-

distincia que conviene haya entre esta Corona y la de
francia, se delivrado Se trate del. Por tanto en atencion
a concurrir en don Pablo Spinola Doria Marques de los
Balbasir primo, demi Consejo de estado y Embaxador
extraordinario en francia, todas las calidades que pide el
manejo y direccion de negocio de tal importancia, y por la
muchia satisfaccion que tengo del Celo y acierto que ha
manifestado en quanto ha corrido por su mano demí
Servicio, le nombre y autorizo en virtud de la presente
y le doy mis veces y poder en tan cumplida y bastante
forma como se requiere para que pormi y en mi nombre
representando mi propia persona, trate, convenga, asiente
y concluya todo lo tocante al efecto del dicho matrimonio
y a los Capitulos matrimoniales con la persona, o personas
a quien el Rey Christianissimo mi hermano y primo
nombrete y diere su respectivo poder para ello, y pida
admita, y ofrezca, las condiciones, clausular pactos,
obligaciones, y firmezas que le pareciere y obre todo
lo demás que pudiera yo estando presente, aunque sean
tales las cosas que requieran especialisima comision mia,
de que se huiiese de hacer expressa mencion, para lo qual
le concedo la misma facultad que reside en mi persona,
obligandome, como me obligo en fe y palabra de Rey
a estar y passar por lo que el dicho Marques de los
Balbasir en Virtud de este poder trate asentare,
prometiere, y concluyere, y que no ire ni vendre, ni

consentire ir ni venir contra ello ni parte alguna, sino,
antes bien lo loare aprobaré, y ratificare con la
Solemnidades que fueren necessarias dentro del termino
que se señalará; en feé de lo qual mande despachar la
presente firmada de mi mano, Sellada con mi Sello
secreto y refrendada demí infra scripto Secretario de
Estado. Dada en Madrid a tres de Junio de mil
Seiscientos y setenta y nueve, Signé yo el Rey, El plus
bae Dom Pedro Coloma. /.

Decreto de 3^o Junio 1679. a Madrid.
au m^o de los Balbases regalos
tratado matrimonio del Rey e Reyna
avec Madame Don Carlos Segundo Por la Gracia de Dios
Rey de Francia Orleans
Rey de Castilla, de Leon, de Navarra, de las dos
Chilips de Francia, de Jerusalen, de Navarra, de Granada
Rey de Toledo, de Valencia, de Galicia, de Asturias
de Lloca, de Seville de Cosenza, de Cordova, de
Cordoba, de Murcia de Jaen, de las Alpujarras
de Mocera, de Gibraltar, de las Islas de Ca-
naria, de las Indias Orientales y Occidentales y
tierra firme del Mar oceano, Archiduque de
Austria, Duque de Bohemia, de Brabant, Fr
ancia, Milan, Conde de Hespoo de Flandes, Fr
ancia, Barcelona, Senor de Sicaya y de
Oltama. Por quanto considerando las gran-
des prerrogativas de nacimiento, y estimables do-
tes que concurren en la Exma Princesa Ma-
ria Luisa Sisa mayor del Sermo Duque de
Orleans mi Hermano y Primo, y aque mi
casamiento con dña Princesa sera medio

very propio para estrechar mas la buena corres-
pondencia que conviene haya entre esta Corona, y
la de Francia. Se delivrado se trate del. Por
tanto en atencion aconciurir en Don Pablo
Spinola Doria, Marques de los Balbases, primo
dem consejo de Estado, y Embaxador ex-
tradicionario en Francia, todas las calidades
que pide el manejo, y direcccion de negocio de
tal importancia, y por la mucha satisfaccion
queriendo del Cela, y acierto que ha manifestado
en quanto si corrido por su mano demiservi-
cio, le nombre, y autorizo en viatura dela pre-
sente, y le doy mis veces poder en tan cum-
plida, y bastante forma como se requiere para q
por ma, y en mi nombre, representando mi pro-
pria persona, trate, conuenca, asiente,
concluya todo lo tocante al efecto del otro
matrimonio, y los capitulos matrimoniales
con la persona, ó personas a quien el Rey Kris-
tianissimo, mi Hermano, y Primo nombrare

2
oyiere su respectivo poder para ello, y pida
admita, y ofrezca, las condiciones, clausulas
pactos, obligaciones, y firmezas que le pareciere,
y sobre todo lo demás que pudiera yo estando pre-
sente, aunque sean tales las cosas que Requie-
ran especialísima comisión mia, de que se hu-
iere de Sacer expresa mención, para lo
qual le concedo la misma facultad que reside
en mi persona, obligandomo como me obligo,
en fe, y palabra de Ley, a estar y passar
por lo que el dicho Marques de los Balbasesf,
en virtud de este poder trataré, asentare, pro-
metiere, y concluyere, y que no ire, ni vendre,
ni consentire, ir ni venir contraello ni parte
alguna sino antes bien lo hagare, apro-
bar, y ratificare con las solemnidades
que fueren necesarias dentro del término
que se señale: en fe de lo qual mandé
despachar la presente firmada demí mano,
sellada con mi sello secreto, y refrendada

de mi infra escrito secretario de Estado. Dada
en Madrid a Tres, de Junio de mil seiscien-
tos, y setenta y nueve.

2/06/1909

JM Pedro Soloma

1679.

Espagne

25 Juillet

Ratification en Espagnol donnée
par Charles Second Roi d'Espagne à Madrid
Le 25. Juillet 1679 et celle du Sacre Secréte
avec Rosette, sur les articles de mariage
acordés entre ce Roi et Mad^e Marie Louise
d'Orléans et signés au Germain en daye de
9. dumme mois .).

~~Particular de los instrumentos de matrimonio t
du 23 de Junio 1679 para los actos
entre el Rey de Francia y Madame
impresurante Orleans conde de L'empereur~~
~~particular de Orleans conde de L'empereur~~
en la que se da la Gracia de Dho: Rey
en la que se da la Gracia de Dho: Rey
y sucesores de Castilla, de Leon de Aragon, delas dos Sicilias de Tarrasa
y Valencia de Navarra, de Granada, de Toledo, de Salamanca
1679 de Galicia, de Mallorca, de Sevilla, de Extremadura
de Leon, de Coruña, de Corcega, de Murcia, de Jaen
delos Paises, de Algeciras, de Gibraltar, delas Islas
de Canaria, delas Indias Orientales, y occidentales, Islas
y tierra firme del Mar Oceano, Archipiélago de Hurtina,
Duque de Borbón, de Brabant y Nápoles, Conde de
Austria, de Flandes, Tirol y Barcelona, Señor de Prusia
y de Molina. A todos los que presente vive
ren salud. Por quanto se ha ajustado, concertado y
firmado el tratado de casamiento entrem, y la Serma
Princesa Maria Luisa mi sobrina Sefiamayor del Sermo
Principe Duque de Orleans, mi Hermano y primo en 2ⁿ
Hermano Le Haye año de Julio de este presente año por
el Allaire delos Balbases mi Embajador Extraordinario
nario en Francia, y los Ministros designados para este
caso por el Rey Xpmo en virtud de los poderes y
comisiones para que conste nuevo vínculo se estableche y
confirme mas el amor y amistad que hay y se dieran
conservar entre estas dos Coronas, acuya fin los otros Ministros

de ambas partes capitularon y asentaron lo contenido en el instrumento que es del honor siguiente.

Artículos acordados entre los comisionados designados por S. M. Católica y S. M. Imperial para llevar el matrimonio que se deve concluir quanto antes entre la Sra. Princesa M^a Luisa de Borbón y Monseigneur Señor de Brancas. Hermana viuda de S. M. y de Madama Enriete Anna de Inglatera Duquesa de Orleans su Padre y Madre, dejan los poderes que los dho. Comisionados Sanbenido de sus Majestades Católica y Imperial de los cuales se insertan las copias debajo de los presentes Artículos.

1º En favor y contemplación del futuro matrimonio, S. M.
Imperial dada y constituyendo en Date ala dha Sra. Princ.
su Herina aquien S. M. ama, y quiere casar, como se fuera
su propia Señor, la summa de Quinientos mil escudos de oro
del sol, y esto por todos los derechos Paternos, y Maternos
y otros que le pudieran pertenecer y tocar la qual summa se
componerá de un millón de libras dadas y legadas por la Reyna
Madre de S. M. ala dha Princesa, su Nieto, y dela su
ma de diez y nueve mil quinientos y cincuenta y cinco Jacobos
y tres quartos moneda de Inglaterra que hacen de moneda de
Francia quinientos y setenta mil libras, y otros intereses de la
que deve toda vía el Rey de la Gran Bretaña por la mi-
tad que pertenece ala dha Sra. Princesa ala Date de Sublega

Real Madama Enreina Ana de Inglaterra que
Saya, por ser los dos interinos deudos, solamente desde el
dia de ayer de Madama la Duquesa de Orleans, y
no importando las das sumas la de Quinientos mil escudos
de Oro del sol que S.M. Xima promete de hacer pagar su
plena lo que faltare, y se haran los pagamientos de todos los
dichos Quinientos mil escudos en la Villa de Madrid,
a saven, un dia al tiempo de la consumacion del matrimonio,
otro dia en la villa, y el ultimo tercio sera mes despues
de suerte quel entero pagamento quese cumplido en diez y
ocio meses de tiempo. Lademar, Ottoncioneur el Duque
de Orleans, el Padre para la Sena Princesa Maria
Luisa su Sra otros quinientos mil escudos en joyas quela Sara en
trepon.

2º Ha sido conuenido, y acordado quel dicho suyo esposo asegura
ras la das sumas de Quinientos mil escudos de Oro del sol en
buenas y suficientes Rentas a Tacon Decimo por ciento, al conten
tamiento y disponible de lo. Otros que para este efecto se di
gutaron, nombraran por S.M. Xima, yieren dadas buenas
y suficientes hipotecas para la seguridad de la dote, y si la otra
Senia Princesa quiere mas obzar de las otras Rentas y Villas, y
la regan dadas por hipotecas que de la renta del dho. Dote alazon
su decho decimo por ciento, y querela provea como las otras Ley
nas de Espana para sus casas en la forma y grandeza quese ha vis
to en la dote, entalcado la renta de las otras hipotecas se con
do y servida, y de la manera quela dhas Rentas estan al presente en
toda secon. y de la manera quela dhas Rentas estan al presente en
Espana, y de la manera quela otra de la misma calidad, estan asignadas.

3º Otros ha sido prometido por el Ex Comisario del Rey de España en nombre de S. M. Catholica dendar a la dha Princesa, vados y joyas de valor decinuenta mil escudos de oro del sol que quedaran por naturaleza de herencia a la Sra. Sma. Princesa, como seran las otras vadas y joyas quelluevan, las quales quedaran paraella, sus herederos y sucesores y causa huiientes.

4º Dred dho Rey Catolico dara a la dha Sra. Princesa en entretenimiento para su estado y causa, tal qual atan grande Princesa, Neta, Sobrina, y Sra. de tan poderosos Reyes, y Principes pertenece, y quelo dignara sobre buenas ventas conseguir las firmes asignaciones y suficiencias. Si potecas al consentimiento dela dha Sra. Princesa.

5º Hando tambien conuenido y acordado que en suar del Duario el qual se acostumbra en Francia la dha Sra. Princesa tenra por aumento del Dote del dho matrimonio, segun el uso de los Reynos de Espana la Summa de Ciento y sesenta y seis mil seiscientos y sesenta y seis escudos de oro del sol que hacen el tercio dela dha corona entera del otro dote, el qual aumento de Dote disolviendose el dho matrimonio, y sobre viviendo la Dha Sra. Princesa al Rey Catholico refuerzo pose la quedara por naturaleza de herencia, paraella los suyos, y causa huiientes para poder disponer sea entre viudos, o por posterme voluntad conforme al uso y costumbre de Espana. Y quando el dho matrimonio se habra consumado sera dada asignacion a la Dha Sra. Princesa dela su dicha corona de Ciento y sesenta y seis mil seiscientos y sesenta y seis escudos de oro del sol para dozar del dho aumento de Dote Caso que arriue, y esto en la misma forma y manera que el casal.

Renta del dho Doce la seran asignados.

6º Mas hando acordado que su bocadeno la cesacion del dho matrimonio y sobreviendo el dho año fuero Espaço que ella podra partir, y retirarse francamente y libremente del dho Reyno de Espana todas y quantas veces quisiere, y conella todos sus Oficiales, Domesticos, servidores y volverse a Fratia, hacer alliar, y traer consigo todos y cada uno de sus bienes, Joyas, vestidos, vagilla, y otros qualquier mueble. Enque por alcuna ocasion que Sayta o pudiere conveniente se haga o se ponga directa o indirectamente algun impedimento o retardamiento a su partida ni en el goce del dho damento de doce y cuarenta dias de dineros de su dho matrimonio que la habran sido dados, o deudos dar.

7º Para seguridad de lo qual seran dadas por el dho Rey Catholicos a S. M. dho Xma, antes quedada Princesa valora de su cassa las cartas de seguridad que seran necesarias, selladas con el sello de S. M. Catholicos, con promesa sobre su fe y palabra Real de guardarlas cumplirlas invariablemente, tanto por el, como por sus sucesores alla Corona de Espana.

8º Mas hando convenido y acordado que la dho Ser ma Princesa sera depositada por palabra de presente con el Rey Catholicos, siquiendo la procura que el dho Rey Catholicos enienda, sera conducida y entreizada acarca de S. M. dho Xma como se requiere a Princesa de tal calidad, y diligencias enque entra. Salvo las fronteras del Reyno de Espana donde sera acogida y recibida decentemente de parte del dho Rey Catholicos como pertenece avna Princesa de tan alta, y ilustre cappa.

9º Mas ha de acordado y conuenido quales dispensaciones para la celebracion de dicho futuro matrimonio seran inmediatamente proseguidas y pedidas aux Santos por el Embajador de S.M. Catolica y por el de S.M. Xpina en la corte de Roma. Fha en San German le Baye anno de Julio mil seiscientos y setenta y nueve años = D.
a nuncie de Julio demil seiscientos y setenta y nueve años = D.
Pablo Espinola Doria = Jellies = Villarmoy = Obispo de Llanares =
Don Carlos segundo Por la Gracia de Dios Rey de Castilla de
Leon de Aragon y de las dos Sicilias de Jerusalen de Navarra de Granada
y de Toledo de Valencia de Galicia de Mallorca de Sevilla de
Cordova de Coruña de Corcega de Murcia de Jaen de los Reinos
Oriental y Occidental y tierra firme del Mar Oceano Archiduque de
Austria Duque de Bonaona y de Brabant y Nivelan
Conde de Habsburg de Flandes y Barcelona Señor de Sig
caya y de Molina. A Paraguas considerando las Grandez
privilegios y enamiento y estimables dotes que concurren en la
Sua maestria menor del Sermo Duq.
Serma Principe Maria Luisa Seja mayor del Seño
de Orleans mi Hermano y Primo yague mi casamiento con
la dha Principea en su modo muy propio para estrechar mas
la buena correspondencia que concurren haya entre esta cazona y
la de Francia. He delevarado retrato del Portento en don
con acuerdo en D. Pablo Espinola Doria Marques de
los Balbases Primo dem cargo de credito mi embajador
extramano en Francia todas las calidades que pide el manejo
y direcion del negocio de tal importancia y porta mucha satisfaccion
quiescos del celo y honesta que se manifiesta en quanto se corrido
por su mano dem derrama de nombre autorizo en virtus de
la presente y le doy mis veces y poder entam cumplida y bastante

forma como se requiere para que permanezca mi nombre. Representando mi propia persona, trate, conuenza, asiente y concluya todo lo tocante al efecto del dho matrimonio, y los Capitulos matrimoniales con la persona o personas a quienes el Rey Dpmo en sus manos y Dpmo nombrare y dieren su respectivo poder para ello, y pida, admita, yofrezca las condiciones, Cláusulas, pactos, Obligaciones, y fimezas que le pareceren, y obrelo de lo demás q. pudiera yo estando presente aunque sean tales las cosas q. requieran especialísima Comisión mia de que se sirviese de Sacer expresa mención, para lo qual le concedo la misma facultad q. reside enmi persona obligandome como me obligo ense y palabra de Rey a estar y pasar por lo que el dho Marques delos Balbases en virtud de este poder tratar, afrontar, prometer, y concluir, q. que no sea, ni vendrá, ni convenga, ir, ni venir contrato ni parte alguna, sino antes bien lo contrario, aprobar y ratificare con las solemnidades q. fueron necesarias dentro del término q. se señale, ense del qual mande despachar la presente firmada de mi mano, sellada con mi Sello secreto y refrendada de mi infraescrito recorrido de Estado. Dada en Madrid atres de Junio de mil veinticinco y setenta y nueve. Yo el Rey = D. Pedro Coloma =

Sus. Santa Gracia de Dho. Rey de Francia y de Navarra.
A todos los q. questa presente carta vieran salvo. Habiendome hecho manifestar q. soy muy chano, y muy amado Hermano el Rey Carlos, por el Sr. D. Pablo Espinola Doria, Marques delos Balbases, Duque del Sexco, y Segura, Casanoveta, y Ponte curón, del consejo de Estado de nro Hermano el Rey Carlos, su Gran Secretario en su Consejo de Italia, y su Embaxador extraordinario cerca denna persona. Que concurredo tan buenas

y grande calidat y amistad al nacimiento tan ilustre en nra muy
chata y muy amada sobrina, Maria Luisa Sra del nro muy
charo y muy amado Hermano unico el Duque de Orleans, y
dela que fue nra muy chata y muy amada hermana Enrieta Sra
de Inglaterra, Duquesa de Orleans, le Suuere SecSo nacio un
deseo extremo degue nos le Suuieremos querido acordar en matri-
monio, y fundar por el bien comun dela buena correspondencia y
deue Sauer entre la Francia y la Espana, esta nueva alianza
y de otras muchas quenos vincula una parenta tan estrecha: Se-
mos entrado contanto mayor Qusto en estos sentimientos, los quales
rendo muy facil para asegurar la buena intelioencia que se halla
entre nosotros. No podemos darle prueva mas remarcable denro
amisias quela de Concederle por E sposa una Princesa que no
es tan cara, y capaz de ser porlo venidero el vinculo. Por
lo qual haviendo tenido por muy adorable la demanda dentro Her-
mano el Rey Catholico, y en el interin que tramamos la dis-
pensa necesaria de nro Santo Pte el Pontifice para el dho ma-
trimonio; Semos juzgado aproposito de cometer personas de satis-
faccion y prezencia alas quales nos Suuieremos poderoso remitir para
resolver, y ajustar en nro nombre los articulos y condicione del
dho futuro matrimonio, y confirmandonos plenamente en la capacidad
y experienca denro muy charo y fel Cauallero el I L Tellier
Sanciller de Franza Comendador dentro Ordens, y denro muy charo
y bien amado Primo el II Duque de Pillary, Par, y Mariscal
de Franza Cauallero dentro orden Gouvernor, y nro teneiente
General en Leys, Toreware, y Bredaillor, y denro amado, y fel
consejero Secretario de Estado, y dentro orden el II Colvert Caua-
llero Marques de Redonel, Comendador dentro Ordens, y asimi-
mo denro amados, y fel consejeros entodos mis consejeros Secretario de
Estado

Y en la persona de su Excelencia el Señor Don Alfonso de Lom
y de los Ordenes, y del Señor Arnald, Caballero criado de S.M.
pone, y igualmente en su Oficio y oficio año servicio; y por estas y otras
causa que nos mueven a ello. Hemos comiendo Ordenado, y dispuesto,
que como nos, ordenamos, y disputamos juntas presente firmada dentro
de mano, los dho. señores L. Peller, Canciller de Francia, nro.
Sra. Principe el Mariscal Duque de Villamayor, Señor Colvert,
y de Longue Secretario de Estado, para estipular, y resolver fun-
tamente con el dho. Marqués de los Balbases autorizado delas plenipo-
tencias del Rey Católico, nro. acordar el dho. día, asignaciones,
yaumentos, etc. conuenios en los terminos, y pagamientos del dho. dote
que yecum devra parte, y de otra las convidades, promesas y
obligaciones que seran necesarias para el cumplimiento de la cuestión de
todo lo que Sabrá quedado acordado. Prometemos, en nro. que
ratificaremos, y daremos por bien hecho todo lo que Sabrá quedado es-
tablecido, y conuenido por causa del dho. matrimonio. Y generalmente ha-
cer estipular, procurar, demandar, neociar, concluyr, y firmar to-
das las circunstancias, y dependencias, todo lo demás, y lo mismo q
nos Sacaremos, o pudieramos Sacer sines. Saláramos presentes
en persona, bien que el caso Requerire Orden mas especial que no
se Salle contenida enesta presente siendo tal nra voluntad.
En testimonio del qual Señor Lecho poner nro. sella ala presente.
Dada en nro. German a le Mayo anno de Julio, el año de
Gracia mil exientos y setenta y nueve, y treinta y siete dho.
Sra. Reyna = Luis = Parle Roy L. e Peller =

El qual tratado aqui escrito e inserto como arriba queda dicho, Sarein
dole visto y examinado maduramente de palabra apalabra; Se
nueve admisio le entendo, y qualesquieras demas puntos apruebo y Rati-
ficar como por la presente admito, apruebo, y Ratifico dho instrumento
y cada uno demas Capitulos, prometiendo enfee, y palabra de Rey
de cumplirlo, Sacerde observar, y mantener inviolablemente sin contra-
venir a el en ningun tiempo directa ni indirectamente de ninuna

Suviere conferido, tratado, y con
suerte, na manora, como se yo. Le Suiere conferido, tratado, y con
cuya, por mi propia persona, sin Sacer ni dejar Sacer en qual
ques modo quiera, na permision quese haga cosa alcuna en con
traria, y para la firmeza deesta obligacion, renuncio todas las le
yes, costumbres, y todas otras cosas contrarias aello. Y en testimo
nio dello suyo dicho, mande despachar la presente firmada de mi
mano, sellada con mi sello secreto, y refunida demi infraescrito
Secretario de Estado. Dada en Madrid a veinte y cinco
de Julio demilvecentos y setenta y nueve.

Yo de Rey

Pedro Aloma

Ratificacion de los Capitulos matrimoniales entre Vllmag^o y la Ces.^{ma}
señora Princesa María Luisa hija mayor del Ser^o Príncipe Dux de Medin